

Merci, mon cher Deturme,
 De l'envoi de l'Trépendance
 que je vais lire avec intérêt
 pour en faire mon profit, si cela
 me paraît possible.

Je vis si en retard sur monde
 et je suis si peu au courant
 en littérature actuelle que j'hésite
 à vous donner un conseil sur la
 forme à adopter pour votre nouvelle
 publication. Mon impression serait
 plutôt celle d'Henriette, pour la
 forme bi-mensuelle; et sans doute
 surtout votre intention (que j'approuve
 d'ailleurs pleinement) de faire une part
 à l'actualité. Il ne faut pas passer
 une nouvelle le temps de moisir
 avant de les servir au lecteur en
 un mois, ce serait vraiment trop long.

Quant à la gratuité de la
 collaboration, je trouve ça également
 très bien, mais je ne voudrais pas
 se tenir que vous en fassiez un principe

encore moins un exemple. Je
s'efforce de dire que c'est votre intention
personnelle. autrement vous froisserez
une noble cause. Songez que sous
les apparences, Toudier meublen
en tête qui n'est avec plus de
100000 francs de rente, & qui fait
peux les articles et ne vous
pardonnent pas de les traiter comme
des « marchands de papier »

Je sais bien que vous avez
une tendance à vous fier de
ça. mais je vous l'ai déjà dit,
Je crois que vous avez tort, d'autant
plus que, dans le cas présent,
ce public saisira très bien le
manège, sans que vous y existiez.

Méfiez vous de la conspiration
de silence. il n'y a rien de
plus redoutable. expte avec
Robert!

En ce qui concerne troubadour..
Je ne sais toujours pas ce que
ce que je pourrais faire, peut

à tre frères je les volume
à la mort de Pierre Impérial
et à la rétrocession de parts
Bourgeois.

Or ainsi à ce la vous pourrai
comptes sur les sommes au
Boulangerie, de traité, vous
serez que cela puisse arriver
à l'échéance à l'un ou à l'autre
vous adieu ???

à revoir, mes chers enfants
sont contents, votre tante et moi,
à la fin de l'année vous cette
heure à Paris. vous ne me
votre pas ou vous allez demeurer.

Merci bon nuit
pen d'elles et pen vous

J.